Joseph David

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1665

Né à Razès (Hte Vienne), le

Mort à Paris (St Honoré), le 7 janvier 1721

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. II . p. 96.

Bicais : T. II, p. 263.

Bonardi, p. 227.

Bougerel : T. II . p. 137.

Ledieu : Journal : T. II, p. 277, 282, 385, 387, 435, 441

T. III, p. 44

LIVRES, AUTOGRAPHES, ESTAMPE

Librairie Emile SAFFROY Jeune

40, Rue Mazarine - PARIS (VIe)

PARIS-25 19 · X 1937

SAUVEZ
AIDEZ L
UNIVERS

En cas de non-distribution
prière faire retour.

Mr L'Abbé Bonnardet
2 Impasse Sainte Eustache

Paris 1

David

visites de Tours

supérieur en 1728

David (Claude)

+ Abjuration du luthéranisme par la princesse Eléonore Charlotte de Wirtemberg-Montbéliard, duchesse d'Olss en Silésie, dans l'église de l'abbaye royale de Maubuisson entre les mains du P. D. de l'Oratoire (David)

Paris 1702, in 12

(Pérennès Dict. de bibl. cathol. I 448)

+ Dissertation sur Denys l'aréopagite où l'on fait voir que ce saint est l'auteur des ouvrages qui portent son nom Paris 1702 in 12

(Sommervogel : table des matières des M. de Trévoux N 370

Quérard dit in 8°

Joseph David

+ Mémoire pour Joseph David, prêtre de l'Oratoire, prieur et curé primitif de Goussainville, contre Me christophe Retou, prêtre, vicaire perpétuel de la dite paroisse. 4 pages in 4 sans date.

[Bibl. de Paris, Recueil de factums et mémoires

T IV f. 173

le P. David

mai 1685 le P. David, de Limoges a passé ici venant de prêcher l'avent et le carême à Marseille avec grande approbation il est allé à Lyon où il est nommé par Mrs les chanoines comtes de Lyon pour la chaire de St Croix

P. David

Oraison funèbre du Maréchal de Villeroy 1686

imprimée à part

?

34

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 2, p 167
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 34

Joseph David

(Erreur) La ville de Limoges fut la patrie du père Joseph david il entra jeune dans la cong. et remplit plusieurs emplois avec distinction. Il fut ensuite appelé à Paris à la maison de la rue St Honoré ou il fit les missions avec un grand succès. Dieu se servit de luy pour retirer de l'hérésie la princesse Eléonore Charlotte de Wurtemberg. Montbéliard Duchesse d'Ab a'Ols en silésie, à laquelle ~~successeur~~ il fit faire abjuration à Chambuisson le 5 Août 1702. Il retira la princesse Marie Elisabeth Louise palatine de deux ponts, qui fit abjuration dans l'église des prêtres de l'orat. de paris le 4 mai 1700. Il fit aussi abjurer le calvinisme en 1708 à François Sault de Nismes ~~la~~ et à dans l'église des prêtres de l'orat. Il mourut à Paris le 7 janvier 1721.

Ouvrages

I Oraison funèbre de nicolas de Neuville duc de Villeroy avec la relation de ses funérailles 1686 Lyon Guilleron in 4 (par Joseph David, prêtre de l'oratoire)

II Oraison funèbre de Marie de Tumel, épouse de Messire Joseph de Beaupoil par le p. Joseph David Limoges 1696 in 4

III Abjuration du Lutheranisme par Me la princesse Eléonore Charlotte de Wurtemberg - Montbéliard duchesse d'Olsen silésie

dans l'église de l'abbaye r. de Maubuisson entre les mains du p. Daxx (Joseph Davia) p. de l'orat. le 3 aout 1702. Paris 1702

IV Le ~~christianisme et~~ par luthéranisme abjuré par la princesse Marie Elisabeth L. palatine des Deux Ponts dans l'église des p. de l'orat le 4 may 1700. Paris impr. royale in 12.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire = [Mss. d'Aix, T. II - p. 263.
Copie de la Bib. Nle, T. II, p. 173.

Joseph David, de Limoges, étant entré jeune dans l'Oratoire, y remplit plusieurs emplois avec distinction, au Mans, à Nantes, etc. Appelé ensuite dans la maison de Paris, il y passa 40 ans, y prêcha avec succès et fit plusieurs missions. Dieu se servit de lui pour retirer de l'hérésie la princesse Eléonore Charlotte de Witemberg-Montbelliard, duchesse d'Olss en Silésie, à laquelle il fit faire abjuration dans l'église de l'abbaye de Maubuisson, le 3 août 1702. Il retira aussi de l'erreur la princesse Marie Elisabeth Louise, palatine de Deux-Ponts qui fit son abjuration dans l'église de l'Oratoire de Paris en 1700. Toujours zélé pour le salut des âmes, le P. David y travailla avec bénédiction, tant que ses forces le secondèrent et les infirmités dont il fut assailli dans sa vieillesse ne lui permettant plus de s'en occuper autant qu'il l'aurait désiré, il se prépara à sa fin dernière par les dispositions les plus chrétiennes et les plus édifiantes. Son dernier moment étant arrivé, il s'endormit dans le Seigneur le 7 janvier 1721, regretté de tous ceux qui le connaissaient pour un prêtre vertueux et un citoyen que sa charité rendait d'un accès facile et toujours prêt à faire plaisir à tout le monde.

Il avait prêché en 1685 le carême à Marseille avec grande réputation et l'année suivante il le prêcha à S. Jean de Lyon

On lui doit :

(1 Oraison funèbre de Nicolas de Neuville, duc de Villeroy, par Joseph David, prêtre de l'Oratoire, avec la relation de ses funérailles. A Lyon, chez Juilleron, 1686, in 4

(2 Oraison funèbre de Marie de Fumel, épouse de Joseph de Beaupoil, marquis de St Aulaire, Limoges, 1696, in 4.

(3 Deux petites brochures contenant la Relation de l'abjuration de la princesse palatine de Deux Ponts et de la duchesse d'Olss en Silésie.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II p 96 =

Il reproduit l'article du P. Bougerel que nous avons copié sur le mss. autographe et il ajoute =
Le P. Joseph David était un missionnaire fort zélé, mais mielleux de sorte que le P. de la Boissière l'appelait « de la bouillie au sucre. »

Le même P. de la Boissière fit son épitaphe en deux mots : Cucurri et dixepi » et m'écrivit à Nantes en m'apprenant sa mort : « On n'oubliera jamais David et sa mansuétude. Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus. »

Il avait peu de talent pour la chaire quoiqu'il eût prêché dans la plupart des églises de Paris. Mais il en avait infiniment pour les Missions qui exigent qu'on soit affectif et populaire. Il avait un talent particulier pour la direction des âmes, dont il gagnait la confiance par des manières tendres et affectives et par là les conduisait à Dieu, ou du moins les retirait peu à peu de la vie toute charnelle et séculière dans laquelle elles étaient souvent plongées. Il avait la confiance de Madame la Princesse de Modène avant qu'elle partît de France

Joseph David, né à Razès (~~ou Razé~~ Erreur) diocèse de Limoges, entra en 1661, fut fait prêtre en 1672 mort à St Honoré le 7 janvier 1721.

Nécrologe = Le P. Joseph David décédé à Paris le 7 janvier 1721. Il a travaillé avec bénédiction jusqu'à sa mort au salut des âmes et sa charité le rendait d'un accès facile et toujours porté à faire plaisir à tout le monde.

M. M. 607, 3e catalogue No 492 =

Joseph David, de Razès au diocèse de Limoges, entré à Lyon en 1665, prêtre en 1672, mort en 1721.

Listes des assemblées =
1675 Nantes
1678 Le Mans
1681 Paris
1684 "
1685 "
1687 "
1690 "
1693 "
1696 "
1699 "
1702 "
1705 "
1708 "
1711 "
1714 "
1717 "
1720 "

Bonardi : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, p. 227 =

Le Père Joseph David, du diocèse de Limoges, prédicateur et zélé missionnaire.

Le Père de la Boissière l'appelle « de la bouillie au sucre », parce qu'il est fort doux.

Abjuration de Madame la Princesse Palatine

Autre abjuration de Madame la Princesse des Deux Ponts

Oraison funèbre de ....

Mort à St Honoré en 1721

Il avait enseigné les humanités avec éclat. C'est apparemment de lui dont parle le P. Quesnel, (Lettres imprimées chez Barois. t. II, p. 194) quand il dit : « Le Père David a prêché l'avent à Vienne et nous ne savions ce qu'il était devenu » La lettre est sans date.

Dorsanne = Journal, 2e édition, 1756, t. I. p 143-144 =

On vit à la fête de la Pentecôte, mai 1714, des marques de la reconnaissance du P. Tellier en faveur de ceux qui avaient eu qq. part à l'exécution de ses desseins sur la Constitution. M. Voisin eut un présent du roi de 400.000 livres quoiqu'il en eût déjà eu un assez considérable peu de temps auparavant. Il fit donner à l'abbé Trudaine, beau frère de M. Voisin, l'évêché de Senlis; à M. l'abbé de Broglie, son parent et le grand agent de la Constitution, l'abbaye de Baume les Moines et à M. Le Rouge, syndic de la Faculté, une pension de 1500 livres sur cette abbaye. Ce syndic était si ~~honteux~~ de cette pension donnée dans de telles conjonctures que, lorsqu'on lui en fit compliment, il commençait par avertir que ce n'était point la récompense des bons services rendus au P. Tellier et que sa

Révérence la lui avait promise en entrant dans le syndicat ; qu'elle avait été une des conditions auxquelles il l'avait acceptée. Ces compliments furent bientôt étouffés par une apoplexie dans laquelle le Syndic tomba le jour même qu'il reçut la nouvelle de sa pension, qui fut celui de la Pentecôte. Chacun regardait ce coup de la main de Dieu plus à craindre que les Lettres de cachet. Le Seigneur ne le traita pas avec tant de rigueur que le P. Bonneau. Lorsqu'il fut revenu à lui, il envoya chercher le P. Joseph David, de l'oratoire pour se confesser à lui. Car M. Chauvin, son confesseur ordinaire, l'avait quitté, ne pouvant accommoder sa conscience avec sa conduite. Je ne sais pas ce qui se passa entre le P. David et lui ; mais il y a lieu de croire que ce Père fit son devoir, n'ayant pas continué ensemble ; ou que l'apoplexie de M. le Syndic n'ayant pas eu de suites, le péril passé, il renvoya le directeur.